

hon. member for West Durham, in arguing as he had done against this land purchase by the Government, appeared to have altogether forgotten his vote the other night with reference to the North-West Territory. There was a land purchase in a country situated twice as far off as Newfoundland, and twenty times as large. (Hear.) He entirely approved of the course of the Government in following out the policy of the Quebec Conference.

**Mr. Stirton** objected to the doctrine that all who endorsed the Quebec resolutions should always abide by them. Under what circumstances were these resolutions adopted? Under the statement that the resolutions must be adopted in their entirety or not at all. But already the Government themselves had violated that compact in London and subsequently, and it was absurd to endeavour to force hon. gentlemen to cling to it, merely because it suited the occupants of the Treasury Benches. He would vote for the amendment, believing this land purchase to be one which the country would not sustain. At the same time, he was not at all desirous to throw any obstacle in the way of Newfoundland coming into the Union. He hoped to see that Union speedily and satisfactorily completed.

**Hon. Mr. McDougall** considered that the amendment proposed by his hon. friend was contrary in principle to the votes that gentleman had heretofore given. He thought the hon. gentleman who had last spoken was not acting consistently with his former Union principles, because the terms to which he objected were essentially the same as those for which he had formerly voted. If his hon. friends opposite were really sincere in their professions of a desire for Union they should not take objection to the terms agreed to by the Quebec Conference. It was true that the lands of Newfoundland were not so valuable as those of the Northwest territory, but if we were to complete the work of Confederation such a consideration should have no weight. He would ask the hon. member for Wellington South if the principle he had laid down was ever followed in the County Council. The opposite principle was almost invariably followed, and the more productive parts of a county were called on to assist in the development of the less productive parts. This principle should be applied to the development of the Dominion if we ever were to become a great and united Confederacy.

**Hon. Mr. Anglin** said that it was quite possible that in the Quebec Conference the resolution to give the £30,000 was adopted as a payment to the Province to carry on its local

[Hon. Mr. Galt—L'hon. M. Galt.]

culté. Par ailleurs, lorsqu'il s'est élevé contre cet achat de terres par le Gouvernement, le député de Durham Ouest semble avoir oublié son vote de l'autre soir relatif aux Territoires du Nord-Ouest. Il s'agit là d'un achat de terres situées deux fois plus loin que Terre-Neuve et vingt fois plus étendues (applaudissements). Il appuie pleinement la politique du Gouvernement visant à appliquer les principes de la Conférence de Québec.

**M. Stirton** s'élève contre la doctrine selon laquelle tous ceux qui ont approuvé les résolutions de Québec sont tenus de les respecter en toute circonstance. Dans quelles conditions ces résolutions furent-elles adoptées? A la condition qu'elles soient adoptées dans leur totalité ou pas du tout. Mais le Gouvernement lui-même a déjà violé cet accord à Londres et à d'autres reprises, de sorte qu'il est absurde de vouloir forcer les députés à respecter ces accords pour faire plaisir au secrétaire au Trésor. Il votera donc pour l'amendement, estimant que cet achat de terres ne sera pas approuvé par le pays. Mais il n'a nullement l'intention pour autant de rendre plus difficile l'accès de Terre-Neuve à l'Union. Il espère au contraire que l'Union sera parfaite très prochainement.

**L'hon. M. McDougall** estime que l'amendement de son collègue est en contradiction avec ses récents votes. Ses prises de position ne sont pas conformes à ses anciens principes sur l'Union, les conditions auxquelles il s'oppose maintenant étant, dans leurs grandes lignes, identiques à celles pour lesquelles il avait voté par le passé. Si les députés d'en face désirent sincèrement réaliser l'union du pays, ils ne devraient pas s'opposer aux conditions arrêtées à la Conférence de Québec. Il est vrai que les terres de Terre-Neuve valent moins que celles des Territoires du Nord-Ouest, mais cela ne devrait pas intervenir dans le désir de parfaire la Confédération. Le député de Wellington Sud pourrait-il lui dire si le principe énoncé par lui a jamais été mis en œuvre par le Conseil du comté. C'est plutôt le principe contraire qui a toujours été appliqué, les parties les plus riches du comté contribuent à la mise en valeur des régions moins bien loties. Ce même principe doit s'appliquer à la mise en valeur du Dominion en vue d'assurer la grandeur et l'union du pays.

**L'hon. M. Anglin** dit qu'il se peut fort bien qu'à la Conférence de Québec, on soit convenu de verser 30,000 livres à la province pour ses affaires locales. Par contre, c'est